

Une page d'archive...

page n° 123 du 17 Décembre 2025



Hommage des habitants de Saint-Germain à leur maire Jules-Xavier Saguez de Breuvery

Le 7 mars 1858, Jules Saguez de Breuvery¹ reçoit de la part des habitants de Saint-Germain une coupe en aluminium, rehaussée d'or fin, de 35 cm de haut avec un plateau de 25 cm. Une souscription publique avait été organisée afin d'offrir au nom des habitants, « un objet d'art » en reconnaissance de la découverte des sources de Retz et de l'aménagement de la captation des eaux du ru de Buzot.

Saint-Germain avait en effet souffert d'une sécheresse sévère au cours de l'été 1856, obligeant les citoyens à puiser l'eau de la Seine. Le 13 septembre 1857 a lieu l'inauguration solennelle du nouvel équipement qui permet à la ville de résoudre le problème récurrent de son alimentation en eau. Le comité de souscription, formé spontanément dès le lendemain, récolte rapidement 1 500 F et une commission est créée dont les travaux sont relatés par le journal *L'industriel de Saint-Germain* du 20 mars 1858² : « *L'objet d'art dont il s'agit sera en aluminium, parce que M. de Breuvery s'est particulièrement intéressé à la découverte et aux modes d'extraction de ce nouveau métal, dus en grande partie à un enfant de Saint-Germain, M. Paul Morin* ».

Jules-Xavier Saguez de Breuvery est maire de Saint-Germain à cinq reprises entre 1835 et 1870 avec une interruption de 1839 à 1855. Il est également élu conseiller général de Seine-et-Oise en 1848 et occupe ce siège jusqu'en 1874. Il est l'artisan d'une renaissance de la ville où il s'est fixé après son mariage en 1834. Il se préoccupe en effet de l'arrivée du train, de la reconstruction de l'église paroissiale, de l'instruction publique, et à la fin de sa vie, du projet d'un nouvel hôpital, partageant les ambitions saint-simonniennes de l'époque.

Son parcours est particulièrement original. Bien qu'admissible à Polytechnique en 1822, il préfère se consacrer aux arts et aux voyages. Il découvre ainsi la Grèce, l'Égypte où il remonte le Nil, puis la Palestine et la Syrie. En 1834, il rencontre l'archéologue R. Hay et rapporte de Gournah près de Louqsor le sarcophage de la princesse Sopdet-em-hââout. Revenu en France, il poursuit ses activités d'archéologue. En 1864, il effectue des fouilles sur les premières habitations des grottes gauloises de Pasly et dans les cavernes de la vallée de Vézère en Périgord³.

L'hommage qui lui est rendu par les habitants de Saint-Germain à propos de la découverte des sources de Retz salue donc un aspect du personnage, ouvert aux sciences et au progrès. Le choix en faveur de « ce nouveau métal » est en ce sens significatif. Paul Morin, « l'enfant de Saint-Germain » (1818-1879) a en effet été élevé au 5, rue de Pontoise, son père y étant commissaire de police. Il est lui-même bibliothécaire entre 1845 et 1848 avant de devenir commissaire de la république pendant la courte durée de la Seconde République. Écarté à l'avènement du Second Empire, il épouse en 1850 Louise Collinet, fille du restaurateur bien connu à Saint-Germain, dont on dit qu'il a inventé les pommes soufflées et la sauce béarnaise... et devint en 1853 chimiste à la faculté des Sciences de Paris.



¹ Jules-Xavier Saguez de Breuvery (1805-1876), cinq fois maire de Saint-Germain-en-Laye.

² *L'Industriel de Saint-Germain* du 20 mars 1858, AD 78, cote 3 PER 1858-03-20, accessible en ligne.

³ Les objets provenant de ses fouilles font partie des collections du Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye.

Il s'intéresse alors à ce métal nouveau, l'aluminium, et crée à Nanterre, la société Paul Morin et Cie, pionnière dans la fabrication du « bronze d'aluminium », alliage de cuivre et d'aluminium, alors réservé à l'orfèvrerie.

On sait par la commission que M. Morin offre la matière première et apporte son concours dans le choix de l'artiste et le suivi de l'exécution de l'objet à réaliser. En octobre 1857, est retenu le projet présenté par M. Honoré, sculpteur parisien éminent à qui le cahier des charges demande de mettre en valeur les travaux antérieurs de M. de Breuvery : son grand ouvrage sur l'Égypte et la Nubie et sa découverte des sources de Retz. L'objet doit également recevoir une inscription indiquant les motifs de l'hommage que les habitants reconnaissants veulent offrir à leur premier magistrat.



Photos d'Arnaud Saguez de Breuvery

Le travail final est révélé lors de sa remise officielle : la Science est représentée par une femme à genoux tenant une cruche qui offre les sources nouvelles à la ville de Saint-Germain symbolisée par une femme debout dont la couronne rappelle le passé royal. Deux dauphins aux pieds de la ville évoquent les deux sources découvertes et l'eau qui coule désormais en abondance...

Les bords et le centre du plateau sont dorés avec en relief les chiffres S.G pour Saint-Germain et J.B pour Jules de Breuvery. Il repose sur un balustre composé d'un pied orné de deux génies, celui de la Géographie tenant dans une main un compas et dans l'autre une carte de la Nubie rappelant ses voyages, et celui de l'Archéologie tenant une momie et le livre *Égypte et Nubie*. Sur le pied, le blason de Saint-Germain occupe la partie centrale et sur l'embase dans deux cartouches, on peut lire « *Les nouvelles sources de Retz découvertes par M. de Breuvery sont réunies au service des eaux – 13 septembre 1857* » et au revers « *A M. de Breuvery, hommage de reconnaissance des habitants de Saint-Germain* ».

Cette coupe réalisée en un exemplaire unique est encore en possession des descendants de Jules-Xavier de Breuvery.

Jean-Michel Bourillon
sur une idée d'Arnaud Saguez de Breuvery

Pour en savoir plus :

Renée Auber, « Jules-Xavier Saguez de Breuvery », Commission du Patrimoine, 12 mars 1988
Note biographique de M. Jules-Xavier Saguez de Breuvery, Caen, Édition Le Blanc-Hardel, 1879, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96014429.textImage>

Jean Plateau et Thierry Renaux, *L'aluminium et Paul Morin au Moulin noir Nanterre, 1857-1890 : un maire pour Nanterre, un métal pour l'industrie*, Société d'histoire de Nanterre, *Bulletin* n°39, 2007, 131 p.
[Bulletin / Société d'histoire de Nanterre | 2007-09-01 | Gallica](#)

Pierre-Émile Renard, Jean Plateau, « La science offre les nouvelles sources de Retz à la ville de Saint-Germain. Un des premiers objets en aluminium chimique de la société Paul Morin et Cie », *CHA* 34, printemps 2005